

## Webinaire du 3 avril 2024 - "La parole aux chercheur.euse.s" avec Thibaut Derigny - Synthèse des échanges

### Temps de questions adressées au chercheur Thibaut Derigny

*Question : Dans quel ordre les différentes interventions ont été réalisées ?*

*+ Partage d'expérience : faire le savoir réparer avant le savoir rouler a bien marché pour impliquer davantage les filles dans un collège, la différence a été observée en comparaison avec les filles d'un autre collège ayant fait d'abord le savoir rouler puis savoir réparer.*

Réponse : L'ordre des ateliers lors de l'expérimentation a davantage été décidé en adaptation aux contraintes de la collectivité, des intervenants, que par choix stratégique. On a fait : 12 ateliers en réparation vélo ou atelier de connaissance, puis 12 sur la pratique du vélo, et on a ensuite inversé. C'est une bonne piste de réflexion d'observer les effets d'un ordre d'ateliers ou un autre.

Retour d'expérience d'une participante : "Par expérience, je dirais que les filles ont peut-être tendance à se dévaloriser sur les capacités de réparation de vélo. Par exemple sur le changement de chambre à air, même si une fille sait aussi bien le faire qu'un garçon, certaines diront quelles sont "plutôt" à l'aise et les garçons "totalement" à l'aise ce qui pourrait fausser les résultats (basés sur le questionnaire et non sur la vérification des aptitudes)."

*Question : Combien de séances en tout ont été réalisées ? Aussi, qui réalisait les séances de savoir réparer : les professeurs ou des intervenants ?*

En tout, 6 à 8 séances ont été réalisées. Et c'était un intervenant extérieur qui réalisait les séances de savoir réparer. Par contre, l'enseignant d'EPS réalisait l'intervention motricité.

*Question : Pourriez vous expliquer pourquoi votre choix s'est porté sur les collégiens plutôt que les écoles où sont réalisés majoritairement le SRAV ? Pensez vous que ce serait intéressant de mener ce dispositif auprès d'un public d'établissement primaire ?*

Réponse : Ce serait idéal de réaliser les enseignements en primaire, nous avons choisi le collège car nous étions enseignants là-bas, mais il serait tout à fait pertinent de mettre cela en place en primaire. Plus on agit tôt, plus c'est efficace et sur la durée.

*Question : Comment peut-on inclure et mobiliser les parents d'élèves pour accompagner et encourager leurs enfants à la pratique du vélo ?*

Réponse : Au collège, les enfants sont plus autonomes. C'est surtout au primaire que cet enjeu devient concret : plus on intervient chez des publics jeunes, plus les parents seront impliqués. On peut jouer avec les associations de parents d'élèves, faire de la sensibilisation, inviter les parents à des réunions sur le projet, communiquer.

*Question : Que pensez-vous des initiatives pédibus/vélobus en écoles maternelles et élémentaires ?*

Réponse : C'est bien, mais est-ce éducatif ? C'est un aménagement qui propose un déplacement sécuritaire, mais pas forcément éducatif. Ce côté là est à travailler. L'idée serait de faire des actions de promotion du vélo, de rendre accessible le vélo au quotidien, d'impliquer des partenaires extérieurs... Surtout, de pousser vers l'autonomie.

*Question : Au sein de votre collège, est-ce qu'il y a des actions éducatives sur le vélo qui ont perdurées en 2023/2024 ?*

Réponse : Le projet perdure depuis 2020, amplifié dans tous les collèges du Blanc-Mesnil. On a vu la création d'associations vélo, avec les élèves de 6e qui ont le "contrôle".